

1.

GIDE a aussi dit : "ses yeux plongent plus loin que le monde réel" et "(sa rime) donne à sa pensée la clef des champs infinis". C'est que HUGO a libéré le vers en disloquant "ce grand niais d'alexandrin," délivré le mot ("plus de mot sénateur, plus de mot roturier") et dans un même mouvement la pensée. Songeons encore à la préface de CROMWELL et à la bataille d'HERNANI. Oui HUGO a été le plus grand aventurier poétique du XIX<sup>e</sup> siècle et comme il disait : "un génie est un accusé".

2.

Il est effectivement beaucoup lu en France. Ajoutons beaucoup vu tant cinéma et télévision l'ont mis en images: ses "Misérables" ont fait le tour du Monde après avoir été achetés par cotisation par les ouvriers des ateliers de l'époque. Aussi Gavroche et son insolente chanson d'exclu.

Je suis tenté de dire que sa popularité tient d'abord à sa langue qu'il voulu populaire sans être convenue, symbolique, épique, avec laquelle il aborda ses grands thèmes : les misères, l'enfance "ivre de paradis", la liberté, l'amour, la nature, le fantastique. Mais elle tient aussi à ses interventions dans le champ social et politique : l'exilé de 18 ans à Guernesey, la demande d'amnistie pour les communards... C'est pour tout cela que près de 2 millions de citoyens l'accompagnèrent au Panthéon.

Il faut encore  
à ce pu il fut  
un visionnaire

3.

Le premier film que j'ai vu -j'avais 6 ans- est les Misérables avec HARRY BAUR et VANEL. Je suis sorti avant la fin, bouleversé, avec des traces pour toute ma vie. En 1952, secrétaire de la section communiste de Stains, j'ai fait pour le 150° anniversaire de sa naissance une exposition sur l'auteur des "Contemplations" et de "93": 3.000 personnes la visitèrent. Le Gouvernement se taisait. Je me souviens aussi d'avoir écouté le 24 mars 1952, salle des sociétés savantes, Aragon parler de "HUGO poète réaliste".

De ces rendez-vous et d'autres, avec l'oeuvre de Hugo, j'ai retenu notamment deux idées, une permanente : "ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent" ; une si riche aujourd'hui : "je me trompais jadis, mais je ne laisse pas, allant au juste, au sage, mes erreurs d'autrefois me barrer le passage."

4.

Le rapport gauche-droite est une grille imparfaite pour aborder Hugo. Hugo est un auteur national et comme tel personne ne peut l'accaparer. Mais bien sûr n'a jamais été admis à droite, son "révolutionnaire en art j'ai dû le devenir en politique" ou encore ses mots prêtés aux riches s'adressant aux pauvres : "vous otez le plaisir d'offrir, par l'apreté à demander".

Sa fidélité au peuple ne lui fut par certains jamais pardonnée. Pour son centième anniversaire, je voudrais

simplement exprimer un souhait. Jovet disait :

"Victor Hugo apparait comme un monument public où chacun dépose ses impressions après je ne sais quel pique-nique spirituel, raturant ce qu'ont dit les autres, rajoutant aux premiers graffitis, sans entrer peut-être dans l'édifice".

Et bien entrons dans l'édifice, pour nous souvenir de l'avenir.

JACK RALITE